LA PROVENCE, par Louis Vayssières le 22 juillet 2019

« Le rythme global et celui de chaque séquence est heurté, porté par une musique house retravaillée, entraînante et entêtante, faite de boucles et de répétitions. Le corps même des danseuses produit du rythme, avec leurs claquements de main, les crissements de leurs baskets sur le tapis de danse et des cris d'encouragement. Une rupture est notable et rappelle qu'un autre enjeu est au coeur de cette chorégraphie : il s'agit d'une chanson de Nina Simone, « Four Women », qui revient sur les discriminations due à la couleur de peau. Les danseuses nous invitent alors à observer de micro-gestes heurtés, lors de séquences intenses, qui entrent en continuité avec des moments plus lumineux, qui reflètent l'engouement de jeunes femmes décomplexées. Se dégagent de ce spectacle une belle énergie et une dynamique de groupe réjouissante. Les danseuses, en scène dès l'entrée public, tiennent la cadence et font montre d'une complicité communicatrice. «